

Créer une mémoire collective territoriale par le ré-enactement de Kaprow's OVERTIME

Cas d'étude Weaving Boundaries / OVERTIME, de Sophie Krier (artiste et chercheuse, EnsadLab) et Stéphane Verlet-Bottéro (artiste, ingénieur de l'environnement et curateur indépendant) en collaboration avec Aris Titras (ingénieur IA) et Eva van der Schans (designer graphique).

- #territoire
- #ré-activation
- #happening
- #nomad art
- #temporalité
- #commons
- #déterritorialisation



school of Verticality

Un progetto di Sophie Krier, artista nomade, ricercatrice ed educatrice = Ein Projekt von Sophie Krier, nomadische Künstlerin, Forscherin und Pädagogin = A project by Sophie Krier nomad artist, researcher and educator

Curato e prodotto da = Kuratiert und produziert von = Curated and produced by Lungomare (Angélica Bartscher, Roberto Diglietti, Daniele Lupo, Lisa Mozza)

info@lungomare.org www.lungomare.org T+39 333 5209290

con il gentile sostegno, mit freundlicher Unterstützung, with the support of



Grazie, Danke, Thank you

Gracie ai lettori per aver seguito OVERTIME PAPERS. Danke an die Lesenden, die OVERTIME PAPERS verfolgt haben. Thank you, readers, for engaging with OVERTIME PAPERS.

Gracie per aver letto OVERTIME PAPERS / Danke für die Inspiration der OVERTIME PAPERS / Thank you for reading OVERTIME PAPERS

Allan Kaprow, Philip Ursprung, Robert Gruber, Corrado Morelli, Roland Deltagiacoma, Margareth Kasser, Susanne Walz, Lucio Gioffrande, Marco Ferrari, Elisa Pasquati, Alessandro Bini, Aurora Gillet, Alex Potts, Marc Zuberli, Elaine Oak, Anna Tilling, Harshar Swasthion, Hil Sobottke, Jordan Bucci, Heinrich Gasser, Eberhard Oetzer, Hermes Obermair, Alexander Agethli, Anna Folli, Frederik van Oudehoven, Cynthia Hathaway, Elena Pulcini, Sepp Kusatzacher, Brane New Alfa, Jacopo Carrutti, Helmut Heise, Eva Mai, Maya Marina, Katerina Puzar, Langemann, Yves Berger, John Berger, Theo Deringer, Lorenzo Pezzani, Alexander Langer, Melis Smet, Karl Nikolic, Kurtgunda Wissensmayer, Walter de Maria, Annemarie Augschöll Bätzleher, Andreas Furtz, Rolando Vázquez, Amanda Pilla, Silvia Federico, Hansjörg Rabanser, Hans Verter, Wolfgang Mosler, Heidi Götzner Abandrotz, Siegfried de Raehwilt, Günther Niederwanger, Umberto Tocchini, Stefano Mancuso, Viola Alessandra, Francesco Cazzolini, Elisabetta Foradori

Gracie a tutti sostenitori / Danke an alle Förderer / Thanks to all supporters Klausen

Assistenza alla produzione / Produktionsassistent / Production assistance Ines Dalme, Flora Pagnacco, Benedetta Perazzo, Matteo Zoccolato

Documentazione / Dokumentation Documentation Carlos Casas, Jörg Ouchmann

Editori / Herausgeber / Editor Sophie Krier, Stéphane Verlet-Bottéro

Coordinamento editoriale / Redaktion / Editorial coordination Lungomare

Template grafico / Grafik template / Graphic template Inedtion

#anti-résumé

Le territoire n'est pas nécessairement ou pas seulement associé à l'espace souverain de l'état. Il est plutôt considéré comme une technologie politique d'organisation des relations sociales et économiques qui comporte à la fois des éléments spatiaux et non spatiaux. Figure intermédiaire entre la société primitive et l'état dit civilisé, le nomade est une tendance à la déterritorialisation.

Weaving Boundaries / OVERTIME

En 2018, Sophie Krier initie School of Verticality, pendant sa résidence artistique au Sud Tirol. Pendant cette résidence, elle tisse les liens entre histoires et mémoire collective spatiale, entre humain, animal, et environnement. Elle crée quatre chapitres qui peuvent être lus comme actions, et dont le dernier chapitre Weaving Boundaries / OVERTIME, se décline sous le format d'un 'reader' intitulé OVERTIME PAPERS. Pour cette dernière action de sa résidence, elle invite des individus à s'impliquer au ré-enactment / à l'activation / d'un happening proposé et initié par Allan Kaprow, OVERTIME, en collaboration avec Stéphane Verlet-Bottéro.

Le happening a été imaginé par l'artiste Allan Kaprow, et réalisé auparavant une seule fois au printemps 1968 au bord du Pacifique, à l'Université de Californie à San Diego, par Kaprow et ses étudiants. L'oeuvre fournit des instructions pour déplacer une barrière à neige de 200 pieds (ca. 50 m) sur une distance de 1 mile (ca. 1,5 km) en l'espace d'une nuit, entre le coucher et le lever du soleil (Krier et Verlet-Bottéro, 2019).

Les problématiques artistiques de Krier et Verlet-Bottéro orbitent autour des temporalités narratives terrestres, les relations entre humain-non humain-animal, le savoir-faire ancestral, la narration collective locale. Pour Weaving Boundaries / OVERTIME, les individus deviennent participants du happening, ou 'happeners', et pas des spectateurs devant une oeuvre figée. Les happeners ne sont pas passifs, mais engagés, faisant partie de l'évolution de l'oeuvre; des instructions spécifiques conçues par Kaprow, sont distribuées aux participants un peu avant la réactivation par Krier et Verlet-Bottéro.

Entre improvisation et chorégraphie, les participants tentent de flouter ces frontières fines entre vie et art, ou 'the blurriness of art and life', comme Kaprow avait imaginé l'art expérimentale. Les 31 participants décryptent une initiative d'amener une action collective, à l'écoute de l'environnement, de nos frontières humaines, de nos capacités de coexister, afin de tisser des liens territoriales nomades.

Par l'activation du happening de Kaprow, Weaving Boundaries / OVERTIME met en évidence une approche de déterritorialisation de l'art expérimental. Le projet est loin d'être terminé. Des données numériques, et des archives comme preuves : 5 heures de film de documentation, interviews de happeners, des photos, des textes, des posters, des postcards, et aussi le tissu de cette mémoire collective des participants la nuit du 25 mai 2019.

texte par Sophia Kourkoulakou
artiste-chercheure
doctorante Univ. Paris 8 et EnsadLab /PSL